

M. GRAY: Il n'incombe pas à l'AECL de fournir de l'uranium. Cela est tout à fait hors de notre domaine. Nous utilisons de l'uranium, mais nous l'achetons à titre de produit fini, ou presque fini, d'autres sociétés qui fournissent de l'uranium, dont la société Eldorado.

M. BEST: Abstraction faite de ce qui est du ressort de l'une ou l'autre société, n'êtes-vous pas d'avis que l'opinion de l'AECL devrait être primordiale en ce qui concerne le type de centrales à aménager.

M. GRAY: Seulement en ce qui concerne la façon d'utiliser ce matériel dans les réacteurs.

M. BEST: N'est-ce pas ce qui est le plus important?

M. GRAY: L'uranium enrichi n'est certainement pas utilisé davantage. Les usines d'uranium aux États-Unis n'ont certainement pas été construites pour permettre aux réacteurs d'utiliser de l'uranium enrichi.

M. BEST: Vos travaux visent l'utilisation pacifique de l'uranium?

M. GRAY: Je dois dire qu'on a fait une étude à ce sujet. C'est le Royaume-Uni qui a entrepris cette étude avec l'aide du Canada. C'est l'Eldorado et non l'AECL qui a poursuivi ce travail.

M. BEST: Je ne désire pas entrer dans les détails, mais je m'intéressais aux divers secteurs de responsabilité.

M. PITMAN: Si l'AECL avait décidé d'utiliser davantage l'uranium enrichi, n'est-il pas vrai que les fournisseurs canadiens auraient aménagé des usines d'enrichissement? En d'autres termes, l'AECL décide d'aménager un certain type de réacteurs, puis les producteurs produisent l'uranium enrichi pour son compte, n'est-ce pas?

M. GRAY: Oui, en définitive, mais non à court terme.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous parler des producteurs d'uranium au Canada?

M. PITMAN: Oui, de l'Eldorado et des autres producteurs.

M. GRAY: Je pense que dans les dix prochaines années ou même dans un délai plus grand, il serait beaucoup plus rentable, ce qui équivaldrait peut-être à des centaines de millions, d'acheter cet uranium enrichi des États-Unis, jusqu'à ce que l'envergure du programme justifie les dépenses d'établissement en cause, de sorte que je pense qu'à court terme le Canada ou tout autre pays qui construit des réacteurs d'énergie nucléaire achèterait cet uranium des États-Unis pour des raisons d'ordre économique. Il serait alors rentable de construire des usines d'enrichissement.

M. BRUNSDEN: Pouvons-nous poser une question à M. Boyd?

Le PRÉSIDENT: Je vous laisse décider de la façon d'interroger les témoins.

M. BEST: M. Gray a fait tout d'abord observer que M. Boyd était intéressé à faire connaître ses propres opinions sur la conception des réacteurs. Nous aimerions demander à M. Boyd quel intérêt a sa société dans cette question. J'imagine que cette question est légitime.

Le PRÉSIDENT: Certainement.

M. BRUNSDEN: J'invoque le règlement, monsieur le président. M. Boyd est un scientifique, nous l'avons écouté cet après-midi et il m'a appris bien des choses, mais je ne pense pas que nous devrions le mettre dans l'embarras.

M. BEST: Oui, s'il est dans l'embarras.

Le PRÉSIDENT: Je pense que M. Boyd est disposé à répondre à la question.

M. BRUNSDEN: Allons-nous nous en remettre à M. Boyd?

M. BEST: Je pense que M. Gray a posé une question très légitime.

Le PRÉSIDENT: Il semble, monsieur Brunsdén, que M. Boyd s'intéresse aux réacteurs.